
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 25/2 (1998)

DOI: 10.11588/fr.1998.2.61374

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

BUDDRUS, Eckhard, *Die französische Deutschlandpolitik 1756–1789*, Mayence (Philipp von Zabern) 1995, 328 p.

Ce livre, en tous les points remarquable, est une nouvelle synthèse sur la politique allemande de la France entre 1756 et 1789. Très clair, il est étayé sur une large enquête dans les archives dont l'auteur est un des meilleurs connaisseurs. On lui doit d'ailleurs un excellent diplôme de l'EPHE (IV^e section, 1990). Le »testament politique« d'un ministre français à la diète de Ratisbonne: le grand mémoire du chevalier Du Buat sur le Saint Empire et les intérêts de la France.

Après l'habituel état de la question qui nous incite à relire les travaux de Richard Waddington et dévoile quelques plagiats curieux, six chapitres très bien conduits présentent le cadre historique général du conflit, envisage la période entre le renversement des alliances et la paix de Hubertusburg puis montre l'évolution du triangle Versailles, Vienne et Berlin. Les rapports de la France avec les Reichstände entre 1763 et 1778 précèdent l'examen de la rivalité austro-prussienne et la place de la France face à cette opposition. La galerie des ministres des affaires étrangères français de Bernis à Montmorin est très instructive car leur carrière est parfaitement retracée mais aussi leur connaissance des matières allemandes. Les relations des différents ambassadeurs à Vienne et à Berlin sont des sources souvent citées et très bien utilisées. Le but de la politique allemande de la France était de conserver dans l'Empire le calme et le statut quo. La fascination pour Frédéric II s'allia fort bien avec une méfiance vis à vis de ses conquêtes. C'est toutefois lui, qui après la crise bavaroise fit le plus pour conserver ce statu quo en Allemagne contre les velléités d'expansion de Joseph II. L'entente avec la Prusse va culminer avec le feu vert de Vergennes à la proposition de Frédéric II (1785) de créer le »Fürstenbund« mais petit à petit le rôle de la France va s'amenuiser, comme ses subsides jadis généreusement versés. Cette enquête est un témoignage de plus du renouveau de l'histoire diplomatique, pensée comme une histoire plus complète, plus généreuse et plus développée aussi que le simple récit des alliances et des trahisons. Un livre très important.

Dominique BOUREL, Jérusalem

Christine LEBEAU, *Aristocrates et grands commis à la Cour de Vienne (1748–1791). Le modèle français*, Paris (CNRS Editions) 1996, 269 S. (De l'Allemagne).

Obschon das 18. Jahrhundert keineswegs arm ist an Diarien, Bekenntnissen und anderen »Ego-Dokumenten«, dürften nur wenige Personen dieser Zeit ihrer Nachwelt ähnlich umfangreiche Selbstzeugnisse hinterlassen haben wie Karl Graf Zinzendorf (1739–1813). Der einem aus Glaubensgründen nach Sachsen ausgewanderten niederösterreichischen Geschlecht entstammende Neffe des Gründers der Herrnhuter, der wie zuvor schon sein Halbbruder Ludwig (1721–1780) nach Österreich zurückkehrte, um dort nach seiner Konversion zum Katholizismus als Finanzfachmann Karriere zu machen, hinterließ neben einer Autobiographie, Erinnerungen und religiösen Selbstbetrachtungen ein in 56 eng beschriebenen Duodezbinden festgehaltenes Tagebuch, das er von 1752 bis 1813 kontinuierlich führte. Dieses Tagebuch wird seit einigen Jahren von einer internationalen Arbeitsgruppe unter Leitung von Grete Klingenstein (Graz) erforscht und zur auszugsweisen Edition vorbereitet – der erste, die Zeit bis 1763 umfassende Band ist soeben erschienen.

An der hier anzuzeigenden Studie eines Mitglieds der Arbeitsgruppe wird deutlich, welche weitgehende Erträge die Auswertung dieses Quellenmaterials ermöglicht. Christine Lebeau, die neben den Tagebüchern Karls von Zinzendorf vor allem dessen Korrespondenz mit seinem Halbbruder und die amtlichen Schriftstücke der beiden auswertet, geht es freilich nicht in erster Linie um die Rekonstruktion einer individuellen Biographie, ja die Distanz der Autorin zum konventionellen biographischen Genre ist so groß, daß sich aus der Arbeit kein geschlossenes Bild des Lebenswegs der Hauptperson ergibt. Ziel der Studie